



en butinant... et en bref :
naissance de la marque de vêtements
page 3

- en butinant ... avec étique.**
- 1- valoriser l'homme par le biais de son travail
 - pour préserver des traditions
 - un échange formateur
 - des liens de confiance et équitablespage 4

- 2- le positionnement d'**en butinant** dans le commerce équitable
- 3- le cœur de ses engagements
page 5

- 4- les artisans
- 5- un savoir-faire traditionnel : le sabra
page 6

en butinant... un style
quand l'orient rencontre l'occident
pages 7-13

Où acheter en butinant... ?
page 14

en butinant ... vers l'avenir
des envies, des projets
page 15

en butinant... des contacts
page 16

en butinant...et pour résumer :

Styliste depuis dix ans, Sandrine Papillon a eu besoin de mettre du sens à son métier qui lui paraissait de plus en plus s'apparenter à la création de futile et d'éphémère.

Elle a alors appréhendé le vêtement ou plutôt le costume comme un médium universel de diversité. Chaque peuple a développé ses techniques et ses codes pour se vêtir et /ou se parer.

Fascinée depuis toujours par l'artisanat, l'apport à la fois aléatoire et délicat de la main de l'homme, elle prenait conscience que véritablement c'était l'échange humain qu'elle souhaitait mettre au centre de ses créations.

Aussi, au travers de vêtements originaux et adaptés à la vie occidentale, elle essaie de mettre en avant le travail de ces petits artisans d'ailleurs.

La fabrication de ces vêtements contribue d'une part à un échange économique le plus équitable possible, mais aussi à la valorisation d'un travail, de compétences et de techniques.

« Quand après dix ans comme styliste salariée, je me suis mise à mon compte, il était évident que je voulais mettre la relation humaine au cœur de mon travail. J'avais travaillé trois ans au Maroc, et comme tout créatif, toutes les possibilités que son artisanat pouvait offrir, m'avait fascinée. »

Au cours de ces trois années, elle avait créé des liens avec des artisans et la coopérative «Femmes de Marrakech», s'était familiarisée avec les techniques de confection traditionnelles et s'était attachée à toutes ces personnes et à leur précieux savoir-faire. Elle a donc lancé sa ligne de vêtements en 2007.

« à l'époque je trouvais que l'offre de vêtements éthiques en France était limitée, soit très ethnique voire baba-cool, soit, à mon avis, une simple transposition des tendances dictées par la mode du moment. »

en butinant est officiellement née en 2008.

en butinant...avec étique:

1- valoriser l'homme par le biais de son travail

- pour préserver ces traditions

En valorisant le travail de ces artisans, **en butinant** leur fait prendre conscience qu'ils possèdent une monnaie d'échange précieuse, et ainsi contribue à faire perdurer leurs savoirs-faires si particuliers et à maintenir des emplois.

- un échange formateur et réciproque

qui leur apprend à honorer une commande en terme de qualité, de délais.

« pour moi aussi il y a un enjeu : réussir à vivre de notre travail commun. Et de ce fait, moi aussi je m'investis pleinement dans notre échange et j'ai tout intérêt à ce qu'il soit pérenne. »

Les associations qui travaillent dans une même démarche ont moins d'intérêts, moins d'attentes puisqu'elles sont généralement gérées par des bénévoles, et subventionnées. Cette souplesse n'est hélas pas formatrice au monde du travail et ses exigences.

Mais l'échange n'est pas unilatérale, et pour Sandrine, c'est l'opportunité d'apprendre de nouvelles techniques et habitudes.

- des liens de confiance et équitables

En établissant des liens de confiance fondés sur l'échange et l'écoute, **en butinant** s'engage dans un échange commercial équitable.

2- le positionnement d'**en butinant** dans le commerce équitable

« Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine » Déclaration universelle des Droits de l'Homme, article 23

Il est rassurant de se référer à un label qui normalise des échanges commerciaux et le respect des droits des intervenants ; même s'il est souvent difficile de s'y repérer tant ils se sont multipliés.

« A mes yeux, cette normalisation est compliquée à intégrer quand on fait intervenir de petites structures ».

En effet, **en butinant** travaille avec des artisans isolés et non fédérés, pourtant ce sont aussi ces « petits » acteurs de la vie économique que le commerce équitable encourage initialement. Chacun de ces artisans a ses propres règles, souhaits et doléances... Aussi est-il difficile de les rassembler autour d'un cahier des charges commun, qui, ne pourrait pas tenir compte des priorités de chacun.

3- le cœur de ses engagements

Pour le moment **en butinant** n'adhère à aucune association garantissant, par un label ou certification, l'honnêteté de sa démarche.

Cependant, **en butinant** s'engage :

- à payer convenablement ses fournisseurs :
c'est-à-dire à un prix établis par eux-mêmes.
- à leur verser une avance suffisante :
pour qu'ils n'en aient pas à faire en amont de la production,
- à ne pas faire travailler d'enfant :
et le vérifie en étant présente pendant la production.
- à rendre les échanges aussi pérennes que possible.

Enfin, pour que ce commerce reste juste et solidaire, les intermédiaires sont limités. Chacun des intervenants (styliste comprise) étant rétribués de façon juste, le prix de vente l'est également.

Avec un soucis de transparence, Sandrine Papillon reste à la disposition de tous pour répondre aux questions en toute transparence.

ces engagements sont symbolisés sur le site par ce petit pictogramme



4- les artisans

En 2004, Sandrine Papillon rencontre Khadija, alors présidente de la coopérative « Femmes de Marrakech » et découvre cette histoire formidable.

En 1991 une Américaine décide de fermer sa confection au Maroc et propose à ses employées de reprendre l'activité. Microcrédits, agreement et partenariat avec Artisans du Monde amènent ces femmes à former la coopérative en 1995. Désormais la coopérative compte une quarantaine de femmes, salariées ou adhérentes, qui travaillent à l'atelier ou chez elles.

Malgré des niveaux de formation initiale différents (de la licence à aucune scolarisation), les « femmes de Marrakech » savent mutualiser leurs compétences pour faire durer la coopérative. Quelle énergie !

« Kamal Benzidane et moi travaillions dans la même entreprise, lui était modéliste, et préservait à côté son activité de tailleur ».

Un artisan d'art passionné et passionnant, avide de nouvelles expériences dans son métier : un vrai maâlam. Il a su s'entourer d'artisan aussi consciencieux. Lui et son acolyte Rachid, interviennent dans la partie échantillonnage et la production des toutes petites quantités....mais ils ont fait le choix de rester des électrons libres.

5- un savoir-faire traditionnel : le sabra

Le Maroc n'est pas uniquement synonyme de babouches, de mosaïque, ou de tapis. Petit à petit, par le biais de ses caftans, ses particularités vestimentaires commencent également à être connues. Parmi ces particularités, le fil de sabra, qu'on traduit souvent par «soie végétale». Il s'agit en fait d'un fil très brillant issu de l'Aloé Véra. La technique d'extraction est sensiblement la même que celle utilisée pour récupérer la fibre du lin.

De ce fil, sont traditionnellement faits, les coutures tressées des djellabas, les broderies, les galons, mais aussi les boutons. Il est également utilisé dans la passementerie en ameublement : pompons, embrases...

en butinant l'utilise tressé et pour ses broderies.



en butinant...un style:

quand l'orient rencontre l'occident

Des vêtements chics, raffinés et décontractés

Une touche d'exotisme mais pas trop, pour pouvoir porter la marque en Europe, tous les jours, au travail, pour des fêtes...pour autant, il ne s'agit pas transformer une Française en princesse orientale.

en butinant crée des vêtements avec de jolies coupes, des lignes féminines et simples qui mettent en valeur le travail du sabra, les jeux d'opposition du fil brillant et de la matière mate. Les collections sont faciles à porter, avec une touche d'originalité discrète et maîtrisée due au sabra mais aussi aux découpes asymétriques.

Les produits s'associent, se superposent pour un effet total look naturel ou raffiné, ou se portent simplement avec un jean pour une silhouette féminine plus décontractée.

« J'adore voir la deuxième vie de mes produits, voir comment ma cliente s'attribue les codes que j'avais imaginé ».

Le but n'étant pas de faire les mêmes offres que la grande distribution, **en butinant** propose une alternative aux leggings rapidement démodés et aux tissus vite hors d'usage.

Les tissus sont de qualité, du sergé 100% coton bien épais et d'excellente tenue pour l'hiver, des polaires bien épaisses et moelleuses, mais aussi des jerseys très doux et souples en coton et modal, et de belles toiles de lin pour l'été.

« bien-sûre j'aimerais introduire des tissus bio aux collections, mais pour le moment mes volumes de productions ne permettent pas d'obtenir des coûts peu élevés, et je préfère privilégier la rémunération des artisans et des prix de vente accessibles ».

Tressage du sabra, pose des cordons, les broderies...la plupart des finitions est faite minutieusement à la main.

Et parce que la main de l'homme est aléatoire, ces vêtements artisanaux sont donc des pièces uniques (il y a toujours une petite variation dans la teinture ou la broderie), et c'est aussi ce qui en fait l'intérêt.



